



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité



ÉduNum
Thématique

N°12

Décembre 2020

Cette lettre ÉduNum interroge la notion de **malinformation** en lien avec le numérique éducatif à travers les disciplines et enseignements, en croisant les regards didactiques et en l'illustrant par des pistes d'exploitation pédagogiques. Elle s'adresse à tous les enseignants.

Un volume sur « **images et manipulations** » sera publié prochainement sur cette même thématique. La bibliographie agrégeant les sources mobilisées pour cette lettre est consultable [en ligne](#) et dans le second volet.

REPÈRES NOTIONNELS //

Qu'est-ce que la malinformation ?

Cette lexie composée est formée sans tiret, forme aboutie de lexicalisation qui s'inscrit dans un important corpus de préfixations en *mal* ou *mal-*, témoin supplémentaire de la néologie productive déclenchée, semble-t-il, par le terme malbouffe en 1999.

La notion de malinformation apparaît quelques années plus tard dans le titre d'un ouvrage (2003) de **François Heinderyckx**. L'analogie entre les deux mots est d'ailleurs opérée par l'auteur à la fin de son écrit (Heinderyckx, 2003. p.84) : « L'altération de la qualité de notre information résume parfaitement les dérives identifiées dans cet ouvrage :

Les lettres ÉduNum évoluent :

- Nouveau logo
- Architecture plus dynamique
- Organisation revue des contenus

Pour toujours mieux vous informer sur le numérique éducatif et accompagner le développement des pratiques pédagogiques en classe.

émotion, brièveté, sélection fantaisiste, spectacularisation, uniformisation et conformisme. [...] Le divertissement et l'émotion sont à l'information ce que les glucides et les lipides sont à l'alimentation : utiles et même indispensables à des doses raisonnables, ils deviennent nocifs et pathogènes lorsqu'ils sont consommés en excès ».



Malinformation renvoie donc vers des contenus de piètre facture, à l'**infopollution** décrite dans ses différentes formes par **Éric Sutter** en 1998 évoquant déjà les « fast-food » de l'information (Sutter, 1998. p.86). La notion est notamment reprise dans les années 2000 dans le premier chapitre (p.11, p.14) d'un ouvrage d'**Yves Agnès** *Le grand bazar de l'info* qui s'interroge en particulier sur le maljournalisme (« le maljournalisme conduit à la malinformation, la malbouffe de l'esprit [...]. Plusieurs des maux qui concourent à la malinformation sont ici à l'œuvre. Absence de vérification sérieuse ; pas de prise de distance par rapport à ses sources ; compétition dans l'importance donnée à ce non-événement, chacun voulant faire plus que l'autre et donc survalorisation de l'information... »). Ce constat est mis

en lumière en 2002 par **Jean-Pierre Tailleur** dans son essai critique sur les « bévues de presse ».

Plus récemment, on constate un étoffement sémantique dans la charge notionnelle du terme. Un rapport du **Conseil de l'Europe** intitulé « [Désordres de l'information : vers un cadre interdisciplinaire pour la recherche et l'élaboration de politiques](#) » (2017) identifie 3 formes d'infopollution : la fausse information ou mésinformation (*misinformation*), la désinformation (*disinformation*) et l'information malveillante (*malinformation*, « informations fondées sur la réalité, utilisées pour nuire à une personne, organisation ou pays »).

•• Une notion revisitée

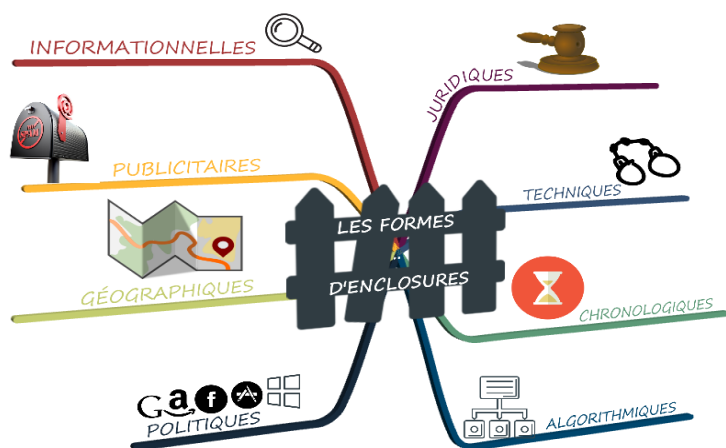
Selon **Divina Frau-Meigs**, professeure d'université en Sciences de l'information et de la communication (SIC), la malinformation relève à la fois de la *malveillance* humaine, de la *mal-façon* industrielle et des *mal-iciels* technologiques (Kintz, 2020, p.51) : « la malveillance est humaine, fondée sur des motivations comme l'ingérence, le chantage, etc. La malfaçon est industrielle, car elle utilise le modèle d'affaires des plateformes (publicité et profilage) pour monétiser ses fermes à trolls. Les maliciels s'appuient sur les datas et les robots pour pirater l'information et détourner les services ».

La préfixation en *mal-* permet de substituer au mot infox ou à l'expression *fake news* celui de malinformation qui désigne donc dans cette approche tout un écosystème qui oscille au sein d'un continuum entre désinformation douce (satire, parodie, publicité mensongère) et désinformation dure (propagande, manipulation, piratage).

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES NUMÉRIQUES

Sensibiliser aux biais.

Pour Divina Frau-Meigs la malinformation se manifeste par la viralité, la publicité et l'automatisme. Elle évoque notamment les **enclosures algorithmiques** qui enferment les usagers dans des écosystèmes informationnels personnalisés, les confortant dans leurs biais cognitifs (voir [codex des biais cognitifs](#)).



Ce phénomène controversé de bulles de filtre popularisé par **Eli Pariser** est abordé dans les scénarios en éducation aux médias et à l'information (EMI) : [Sors de ta bulle ou comment s'informer avec un réseau social](#), [Éclate ta bulle informationnelle](#), [Buller sur les réseaux, quelles conséquences ?](#) Les biais cognitifs se transposent aux biais algorithmiques, les algorithmes pouvant selon **Aurélien Jean** (Scherer, 2019, p. 29) être détournés en des « algorithmes de captologie ».

Ces algorithmes sont justement au cœur du projet dijonnais [Algo'scape](#) liant les **mathématiques** et **l'information-documentation** (1^{re}) dont l'objectif est de faire découvrir aux élèves, à travers un jeu d'évasion, le fonctionnement des algorithmes de ciblage et de filtrage ainsi que des algorithmes cryptographiques (protection des données).

La dimension « affective » du web ne doit pas être oubliée dans ce contexte global. La [place des émotions](#) suscitées dans la **recherche d'information d'actualité et documentaire** participe à l'évidence à la propagation de contenus fallacieux, voire malveillants, sur les **médias sociaux** et le *dark social*. La charge émotionnelle ressentie peut constituer un levier ou un

obstacle à « l'appréhension cognitive de l'information » (Cordier, 2020, p.126).

... Aborder en classe l'infodémie.

Ce néologisme traduit de l'anglais *infodemic* (formé à partir d'*information* et d'*epidemic*) employé en février 2020 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) n'est pas la première occurrence du mot-valise dont la paternité est attribuée à **David J. Rothkopf** dans le Washington Post lors de l'épidémie de SRAS en 2003. La polysémie du mot (infobésité, viralité, malinformation) reflète les effets secondaires associés, délétères (confusion, peur, comportements sanitaires inappropriés), voire mortifères (automédication létale).

... *Scénarios pédagogiques.*

Dans ce cadre, le **CLEMI** de l'académie de Versailles met à disposition 2 propositions de scénarios pédagogiques :

- [L'infodémie : des rumeurs qui ne connaissent pas de frontières](#)
- [Comment s'informer sans être désinformé ?](#)

Enfin l'**académie de Besançon** publie une [activité](#) à mener à distance (ou en classe de collège) qui propose aux élèves de s'interroger sur les informations, vraies et fausses, circulant sur la pandémie.



La plateforme Édubase recense les scénarios pédagogiques numériques valorisés par les académies, en lien avec les programmes.

Certains scénarios ont été sélectionnés et mis en avant ci-dessus, mais l'intégralité des séquences menées en particulier en EMI sont à retrouver [ici](#).

POUR ALLER PLUS LOIN

Designs trompeurs : le côté obscur de l'expérience utilisateur.

Estelle Hary, designer (CNIL), précise sur [LINC](#) que la « manipulation des individus est récurrente sur les services et produits numériques, notamment au moment de la collecte des données personnelles ». « Souvent ces pratiques, indique-t-elle, reposent sur des designs trompeurs (*dark patterns*), visant à influencer le consentement, dérouter l'individu, créer des frictions d'usage ou encore à pousser l'individu à partager plus de données que nécessaire ».

Le **cahier IP No. 6** du laboratoire d'innovation numérique de la **CNIL** (LINC) dédié à la question du design et de la vie privée invite à une alphabétisation numérique des jeunes et des moins jeunes en la matière.

L'objectif est bien « d'éduquer à la compréhension des plateformes et à l'interaction avec les interfaces [qui] devra permettre de limiter les effets négatifs des tentatives de design abusif ».



**Lettre ÉduNum proposée par la direction du numérique pour l'éducation
Bureau de l'accompagnement des usages et de l'expérience utilisateur (DNE-TN3)**

✉ [Contact courriel](#)

Vous recevez cette lettre car vous êtes abonné à la lettre thématique

Souhaitez-vous continuer à recevoir la lettre ÉduNum thématique ?

[Abonnement / Désabonnement](#)

À tout moment, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (art. 34 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978). Pour consulter nos mentions légales, [cliquez ici](#).